

Méthode de l'explication de texte philosophique

1. Caractéristiques générales de l'explication

"L'explication s'attache à dégager les enjeux philosophiques et la démarche caractéristique d'un texte de longueur restreinte. En interrogeant de manière systématique la lettre de ce texte, elle précise le sens et la fonction conceptuelle des termes employés, met en évidence les éléments implicites du propos et décompose les moments de l'argumentation, sans jamais séparer l'analyse formelle d'un souci de compréhension de fond, portant sur le problème traité et sur l'intérêt philosophique de la position construite et assumée par l'auteur."

Consigne qui accompagne le texte au baccalauréat:

"La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question."

L'exercice consiste en une explication linéaire, méthodique, précise et réfléchie du texte:

- **linéaire:** il faut suivre le fil du texte, du début à la fin, en respectant ses articulations, la logique de sa progression.
- **méthodique:** il y a des règles à respecter, le travail produit doit être structuré, dégager un problème et aboutir à une interprétation cohérente en conclusion
- **précise:** il faut expliquer tout le texte et rien que le texte et approfondir l'analyse des passages importants. Le sens de chaque élément doit être élucidé à partir de la compréhension globale du texte, tandis que ce sens global est approfondi par la compréhension plus précise des éléments et de leur fonction dans le raisonnement.
- **réfléchi:** il s'agit de fournir un travail de réflexion sur un problème philosophique, en suivant et en discutant la manière dont l'auteur le traite

Il y a quatre écueils principaux à éviter:

- la **paraphrase**: se contenter de résumer le texte, de répéter avec d'autres mots ce qu'il dit, sans affronter les difficultés d'interprétation, analyser le raisonnement, préciser le sens des concepts
- le **commentaire composé** comme on le fait parfois en français
- le **mot-à-mot**: expliquer séparément chaque phrase, voire chaque mot, comme s'il n'y avait aucun lien logique entre eux, comme si leur enchaînement au sein d'un raisonnement ne leur donnait pas sens précis, sens qui ne peut être bien saisi qu'à partir du sens global du texte

- la **dérive vers la dissertation** ou l'étalement de connaissance: le texte n'est pas un simple prétexte pour dire tout ce qu'on croit savoir sur la notion en question ni sur la doctrine de l'auteur. Un essai qui se contenterait de survoler le texte puis qui traiterait sa question centrale comme un sujet de dissertation ne peut tenir lieu d'explication, quelle que soit sa qualité.

2. Lecture et préparation

Il est indispensable de relire plusieurs fois le texte. Chaque relecture peut avoir une fonction particulière, par exemple (on peut joindre plusieurs étapes en une seule suivant la difficulté du texte):

- a) première lecture: **compréhension globale**:
 - être attentif à l'effet que nous fait le texte au premier abord
 - ne pas s'arrêter sur les mots ou les passages dont on ne saisit pas immédiatement le sens, c'est le sens global du texte qui permettra de les comprendre
 - à la fin de la lecture, noter brièvement ce qu'on pense être le thème du texte (en le rattachant à une ou plusieurs notions du programme de Terminale)
- b) lecture d'**identification de la thèse** centrale ou idée principale exposée et défendue:
 - différencier les affirmations secondaires (prémisses d'un raisonnement, conséquences, remarques) de la thèse centrale
 - ne pas confondre les éventuelles thèses discutées ou réfutées et la thèse soutenue par l'auteur
 - imaginer la question générale à laquelle la thèse de l'auteur semble être une réponse originale, sachant qu'il doit s'agir d'une question qu'on peut se poser indépendamment de ce texte précis et qui admet plusieurs réponses légitimes et discutables
 - on ne fait ici qu'une hypothèse de lecture, dont il faudra vérifier la cohérence par la suite
- c) lecture de **repérage des grandes étapes** du texte
 - distinguer les moments successifs du texte selon leur fonction dans l'établissement de la thèse
 - reformuler très brièvement le contenu de chacun de ces moments
 - être attentif à l'ordre, à la progression, qui est rarement arbitraire; essayer de comprendre ce qui motive cet enchaînement-ci, pourquoi telle idée suit telle autre, etc.
- d) lecture de **repérage des instruments argumentatifs et conceptuels**:
 - identifier les arguments et le type de raisonnement, appuyés ou non par des exemples, des références à d'autres auteurs, etc.
 - identifier les concepts principaux, les distinctions conceptuelles, les définitions; formuler brièvement une définition des concepts non définis par l'auteur

e) relecture finale visant à **dégager une problématique**:

- repérer les multiples difficultés de lecture, d'interprétation, voire de cohérence
- identifier le problème central, qui concerne la thèse dans sa justification ou dans ses conséquences
 - soit l'auteur énonce explicitement à quel problème il s'affronte ou à quelle objection majeure sa thèse s'expose; alors il suffit de reformuler ce problème
 - soit le problème n'apparaît pas directement, alors c'est à vous de déterminer dans quel débat, dans quel cadre problématique l'auteur semble prendre position.
 - Lorsqu'aucun problème n'est explicitement formulé, il est souvent possible d'en trouver la trace dans le caractère étonnant voire paradoxale de la thèse de l'auteur, sa contradiction apparente, etc. Le fait qu'elle ne peut pas être acceptée d'emblée, voire qu'elle semble irrecevable au premier abord, indique bien que l'auteur traite d'un sujet problématique

3. **Rédaction de l'explication**

a. **L'introduction**

- Présenter le texte et son **thème**, en le rapportant si possible à une ou deux notions du programme
- Enoncer la **thèse** de l'auteur ou de l'idée principale qu'il s'est efforcé d'exposer en rédigeant ce texte, en précisant éventuellement la question générale à laquelle il semble répondre
- Faire apparaître le **problème** philosophique que l'auteur semble affronter ou le caractère problématique de sa position, soit dans ses présupposés, soit dans ses conséquences, ce qui la rend discutable, étonnante, etc.; c'est ce problème qui justifie l'explication détaillée qui va suivre, explication qui devra donc montrer en quel sens comprendre le texte pour que la thèse soit acceptable et convaincante.
- Indiquer l'**enjeu** ou **intérêt** philosophique de la position de l'auteur, ce qu'il y a à gagner ou à perdre à l'accepter ou à la rejeter.
- Présenter très schématiquement les **grandes étapes** du texte, leur fonction au sein du raisonnement, éventuellement la logique de leur enchaînement (en indiquant pour chaque étape à quelle ligne et à quel mot elle s'achève).

b. **Le développement**

D'un point de vue formel:

- Autant de **grandes parties** que d'étapes identifiées dans le raisonnement (en général entre 2 et 4) (sauter plusieurs lignes entre chaque partie)

- autant de **sous-parties** que d'expressions à expliquer, d'argument à reconstituer et à discuter, de concepts à analyser, d'exemples à exploiter, etc. (revenir à la ligne à la fin de chaque sous-partie)
- Pour ce qui est du contenu:
- Annoncer l'**idée principale** et la **fonction** de chaque étape du raisonnement et la rapporter au problème posé en introduction
 - **Expliquer chaque élément** dans le détail, dans son rapport à ce qui précède et ce qui suit, et dans son rapport au sens global.
 - Dans le cas d'expressions ambiguës, de concepts compliqués, d'arguments alambiqués ou apparemment invalides, etc., il faut proposer des **hypotheses d'interprétation** (en considérant par exemple les présupposés liés à l'époque, au contexte social, à la doctrine de l'auteur si vous la connaissez, à telle tradition philosophique, etc.), justifier ces hypothèses et reconnaître ouvertement qu'il ne s'agit que d'hypothèses lorsqu'on est trop incertain, mais il ne faut pas faire comme s'il n'y avait pas de difficulté et tenter de le cacher.
 - Lorsqu'une idée paraît très contestable, incohérente voire absurde ou semble en contradiction avec le reste du texte, le mieux est de le faire remarquer. Mais avant toute critique frontale, il faut supposer que l'auteur dit des choses cohérentes et recevables; alors il faut chercher l'interprétation qui permet de rendre ses propos cohérents et valables, en dépassant le sens que semblaient avoir ses propos au premier abord.
 - A la fin de chaque grande partie, **tirer des conclusions** relativement au problème posé en introduction puis justifier la transition vers l'étape suivante du texte

c. **La conclusion**

- Reformuler l'**idée générale** du texte en montrant le **gain** de précision et de profondeur qu'a permis l'explication détaillée.
- Montrer en quoi l'analyse du détail a permis d'apporter une **réponse au problème** posé en introduction et rappeler le principe de cette réponse.
- Discuter l'**intérêt de la position** de l'auteur et de sa manière de penser, son originalité, sa valeur pour la vie, la leçon philosophique qu'on peut en tirer etc. Ici vous pouvez formuler vos réserves, voire vos **critiques** en restant modéré (vous ne jugez qu'un texte isolé, vous ne savez pas ce que dit l'auteur dans le reste de son œuvre, où il répond peut-être à vos objections)
- Eventuellement **élargir la discussion** à des problèmes qui vous semblent directement liés au problème traité dans ce texte (en montrant par exemple qu'on ne peut pas tout à fait résoudre le problème de ce texte sans en résoudre d'autres au préalable, ou que la position de ce texte implique d'autres problèmes)